

**La Liberté d'expression guidant le peuple 2.0. Analyse
de l'hommage aux victimes des attentats de Paris en
janvier 2015 co-construit sur le réseau socionumérique
Twitter**

Justine Simon

► **To cite this version:**

Justine Simon. La Liberté d'expression guidant le peuple 2.0. Analyse de l'hommage aux victimes des attentats de Paris en janvier 2015 co-construit sur le réseau socionumérique Twitter. Éditions universitaires de l'Institut de communication appliquée (URIAC). Actes du Colloque International EUTIC'16 " Logiques de réseaux et nouvelles gouvernances ", pp.316-329, 2018. hal-03123957

HAL Id: hal-03123957

<https://hal.univ-lorraine.fr/hal-03123957>

Submitted on 29 Jan 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La Liberté d'expression guidant le peuple 2.0 Analyse de l'hommage aux victimes des attentats de Paris en janvier 2015 co-construit sur le réseau socio-numérique Twitter

Justine SIMON

Université de Lorraine
justine.simon@dynamots.fr

Résumé

L'analyse du discours qui est proposée s'intéresse aux mécanismes d'appropriation, de reformulation et de circulation de la toile La Liberté guidant le peuple d'Eugène Delacroix sur les réseaux socio-numériques durant les attentats de Paris en janvier 2015. L'article étudie comment les internautes confrontent ces événements à la force symbolique de la toile. Il a pour objectif de souligner les processus de circulation des discours sur les réseaux socio-numériques ainsi que d'éclairer la dynamique interdiscursive des reformulations. L'enjeu est de mettre en lumière les modes d'expression des citoyens s'inscrivant dans une culture participative.

Mots clés: Analyse du discours, Appropriation, reformulation et circulation des discours, Dialogisme interdiscursif, Réseaux socio-numériques, Culture participative

L'année 2015 a été marquée par deux événements tragiques en France : les attentats terroristes des 7, 8 et 9 janvier - dont les principaux sont l'attaque contre la rédaction du journal satirique *Charlie Hebdo* et la prise d'otages dans un supermarché casher - et la série de fusillades et d'attaques-suicides meurtrières du 13 novembre perpétrées à Paris et à Saint-Denis. En réaction à ces événements, plusieurs actions de soutien aux victimes sont mises en place. Plusieurs rassemblements - appelés « marches républicaines » - se déroulent les 10 et 11 janvier en hommage aux victimes. En revanche, suite aux événements du 13 novembre, les manifestations sur la voie publique sont interdites - l'état d'urgence étant décrété par François Hollande dès le lendemain. Parallèlement, les réseaux socio-numériques constituent un lieu privilégié d'expression à la fois militante et citoyenne permettant de donner son point de vue et de partager l'émotion vécue. Cette forme de citoyenneté 2.0 s'inscrit dans une culture participative. En hommage aux victimes, plusieurs citoyens se sont notamment réappropriés la force symbolique de *La Liberté guidant le peuple*. Cette célèbre peinture d'Eugène Delacroix est une des toiles les plus connues aussi bien en France qu'à l'étranger. Elle constitue un symbole d'un peuple uni, combattant pour la Liberté. Dans les contextes particuliers de ces deux événements dramatiques touchant Paris, elle s'est transformée en symbole de Liberté d'expression : à la fois de Liberté d'expression de la presse (en soutien aux caricaturistes tués lors de l'attentat de *Charlie Hebdo*) et de Liberté d'expression des citoyens (Liberté donner son avis et de manifester sur la voie publique).

L'analyse du discours qui est proposée dans cet article s'intéresse aux mécanismes d'appropriation, de reformulation et de circulation de cette toile sur les réseaux socio-numériques durant les événements tragiques de janvier. L'appropriation concerne la reprise fidèle du tableau d'origine. La reformulation correspond à une réinterprétation personnelle de l'œuvre. Et les phénomènes de circulation peuvent enfin se faire de manière intermédiatique (en lien avec d'autres publications médiatiques ou de publications figurant sur d'autres réseaux socio-numériques) ou intramédiatique à l'intérieur d'un réseau socio-numérique particulier. Dans ces trois configurations de « reproductibilité » (Robic, 2008), *La Liberté guidant le peuple* a fait l'objet d'une interprétation par l'internaute, en la réinvestissant dans un nouveau contexte socio-politique. Le double objectif de cette étude est de souligner les processus de circulation des discours sur les réseaux socio-numériques ainsi que d'éclairer la dynamique interdiscursive des reformulations de *La Liberté guidant le peuple*. Le questionnement principal auquel l'étude va répondre est le suivant : À quels buts communicationnels les différentes publications des

internautes répondent-elles ? Dans l'appropriation, la reformulation ou simplement la circulation de cette allégorie de la Liberté, les réseaux sociaux numériques sont devenus pour certains des espaces numériques permettant de développer une forme d'engagement politique. L'objet de ce travail est de mettre en lumière les modes d'expression des citoyens s'inscrivant dans une culture participative, c'est-à-dire, se faisant de manière interactive sur Twitter. L'enjeu est enfin de savoir si on peut parler de citoyenneté numérique, en d'autres termes, si ces modes d'expression co-construisent de la sorte une forme de démocratie participative.

L'article se compose de deux parties. Il décortique tout d'abord le discours¹ d'origine qu'est la toile de Delacroix en montrant en quoi celle-ci peut être qualifiée de « formule visuelle » de par sa forte réappropriation sur les réseaux sociaux numériques. Il synthétise ensuite toutes les formes de reprises ou de reformulations du tableau à partir d'un ensemble de données récoltées à partir de Twitter. Cette approche a l'intérêt d'apporter une vision à la fois quantitative et qualitative à l'analyse des 336 tweets multimodaux² relevés.

1. La Liberté guidant le peuple, une formule visuelle circulant sur les réseaux sociaux numériques

1. 1. La force symbolique de la toile

1. 1. 1. Contexte de production et éléments constitutifs du tableau

La Liberté guidant le peuple - symbole de la lutte du peuple français pour la Liberté - constitue l'une des plus célèbres de la peinture française. Elle fait référence à un moment précis de l'histoire française, datable au jour près : le 28 juillet 1830. Depuis 1789, les régimes se succèdent très rapidement. Après la défaite définitive de Napoléon en 1815, la monarchie française est restaurée. 20 ans après la révolution française, les deux frères de Louis XVI reprennent le pouvoir. Le second, Charles X, défenseur acharné de l'Eglise et de la tradition monarchique, règne depuis 6 ans, lorsque le 26 juillet 1830, il fait l'erreur de censurer la presse et de réduire un droit de vote déjà très limité. C'est une violation de la Constitution. La réaction ne se fait pas attendre. Mené par des polytechniciens, le peuple de Paris construit des barricades et se révolte. Durant les trois journées, surnommées les Trois Glorieuses, les 27, 28 et 29 juillet, c'est la révolution à Paris. Charles X, renversé du trône, doit quitter la France. Mais la monarchie n'est pas remplacée par une République. La bourgeoisie d'affaire préfère confier le pouvoir à un cousin de l'ex-roi, le duc Louis-Philippe d'Orléans, prince plus libéral et bourgeois en apparence, mais rapidement aussi autoritaire qu'impopulaire que ses prédécesseurs. En somme, pas de changement profond. Ce n'est que 18 ans plus tard, après une nouvelle Révolution que la Seconde République parviendra à s'installer. 1830 n'est donc en réalité qu'une révolution ratée.

Cet épisode historique inspire Delacroix, qui va peindre sa toile à une période où la France n'était pas une République, mais un royaume. Il faut préciser que Delacroix n'était pas un artiste engagé et le tableau n'était pas destiné à devenir un symbole révolutionnaire. C'est d'ailleurs Louis-Philippe, le monarque constitutionnel, qui achète la toile à Delacroix (Demier, 2014).

La plupart des analyses en histoire de l'art mettent au jour un ensemble de traits caractéristiques du tableau de Delacroix. Nous considérons cinq éléments constitutifs de la toile :

1- Sur ce tableau, la scène se passe à Paris, comme l'indiquent les tours de la cathédrale Notre-Dame qui émergent des fumées à l'arrière plan, à droite.

2- Une foule d'émeutiers franchit une barricade, la plupart étant des hommes du peuple, travailleurs, ouvriers. Le seul personnage qui échappe à ce profil est celui du polytechnicien, situé au second plan,

1. La notion de « discours » est perçue dans une approche multimodale. Elle correspond à toute production discursive faisant l'objet d'un acte d'énonciation. Le discours est ainsi élargi à toute production pouvant mobiliser simultanément plusieurs codes tels que le verbal, le visuel, l'audiovisuel et le sonore.

2. À propos de cette notion, voir Simon & Toullec 2016 et à paraître.

dans la partie gauche du tableau. La représentation du peuple qui s'insurge est un deuxième élément constitutif du tableau. La scène représente à la fois un conflit sanglant réaliste mettant en scène des personnages puisés dans la réalité du combat ainsi que des protagonistes fictifs. Les victorieux dominent les victimes représentées au premier plan. Le jeune homme au centre du second plan, situé à la gauche du personnage central, est un symbole de la jeunesse révoltée par l'injustice. Il évoque, avec son béret de velours noir d'étudiant, le personnage de Gavroche que l'on découvrira dans *Les Misérables* trente ans plus tard.

3- Une figure mythique est également présente à gauche, au premier plan : celle du cadavre à demi-nu de « l'Hector », héros troyen de la guerre de Troie, traîné par le char d'Achille. La présence d'armes et de victimes du conflit permet de définir un troisième élément constitutif relatif à l'idée de combat, de révolte.

4 & 5- Au sommet d'une pyramide de corps, au point de rencontre de lignes obliques, Delacroix peint une femme à moitié nue, qui attire le regard du public. Le fusil qu'elle tient à la main gauche, modèle 1816, la rend réelle, actuelle et moderne. Son buste et ses pieds nus, la ligne serpentine de son corps sont directement empruntés aux statues des déesses grecques antiques, comme la Vénus de Milo. Elle incarne une idée abstraite : cette femme, est l'allégorie de la Liberté. Vision nouvelle de l'allégorie de la Liberté, c'est une fille du peuple, vivante et fougueuse, qui incarne la révolte et la victoire. Coiffée du bonnet phrygien, de couleur rouge, les mèches flottant sur la nuque, elle évoque la Révolution de 1789, les sans-culottes et la souveraineté du peuple. Le drapeau, symbole de lutte, faisant un avec son bras droit, se déploie en ondulant vers l'arrière, bleu, blanc, rouge. Deux éléments constitutifs peuvent ainsi être mis en relief : l'allégorie de la Liberté et les symboles républicains (bonnet phrygien et drapeau bleu, blanc, rouge). Il est important de noter que ces deux éléments sont fortement liés. Cette association fait du personnage central, non plus un simple symbole de la Liberté, mais la représente en Marianne, allégorie de la République française.

Le tableau de Delacroix est très différent des différentes toiles qui ont relaté les « Trois Glorieuses ». Plutôt que de rester au strict niveau authentifiant, Delacroix jongle avec plusieurs modes de narration : la monstration, qui permet d'authentifier l'événement réel (représentations de Paris, des personnages et du combat), la fiction (représentation du jeune Gavroche avant l'heure, figure mythique de l'Hector) et la représentation de symboles (symboles républicains et allégorie de la Liberté).

1. 1. 2. Reformulations au fil des siècles

La Liberté guidant le peuple figure parmi les œuvres du XIX^{ème} siècle les plus mobilisées au XX^{ème} siècle que ce soit pour un usage officiel, publicitaire ou scolaire (Hadjinicolaou, 1979). Sa forte charge politique l'amène à être mobilisée pour envoyer des messages forts de lutte pour la Liberté ou encore de lutte pour la Liberté d'expression. En France et à l'étranger, son ancrage patriotique lui vaut de devenir un symbole républicain encore fortement mobilisé en ce début de XXI^{ème} siècle. Son ancrage historique des « Trois Glorieuses » de 1830 est cependant parfois oublié par le grand public. On associe souvent la toile à la Révolution de 1789, puisqu'elle réanime le souvenir de ses moments de Liberté. La force symbolique de la toile va donc au-delà de son ancrage historique et c'est l'une des raisons de sa forte réappropriation au fil des siècles et au-delà des frontières françaises.

Dans un précédent article analysant plusieurs reformulations de *La Liberté guidant le peuple* (Simon, à paraître 2017a), nous avons insisté sur le fait que cette toile fait partie d'un « déjà-vu » (en référence au concept de dialogisme proposé par le Cercle de Bakhtine¹) qui est sans cesse réactivé dans des contextes contemporains. Tout discours, indépendamment de sa matérialité sémi-discursive, fait partie d'une communication continue.

Nous avons également conclu sur l'idée que les caractéristiques de cette toile étaient proches de celle

1. C'est dans les années 1970 qu'apparaissent les traductions françaises des travaux de Bakhtine et surtout, en 1977, celle du *Marxisme et la philosophie du langage* (Volochinov, 1929/1977) dont on sait aujourd'hui qu'il s'agit d'une version de la thèse de Volochinov, publiée sous la double signature de Bakhtine et de Volochinov.

de la « formule »² - au sens sémantique attribué par Alice Krieg-Planque (2009). *La Liberté guidant le peuple* est caractérisée par sa faculté à circuler et reflète des affrontements idéologiques inhérents au débat public. Ces trois caractéristiques (reformulation, circulation et dimension idéologique) suggèrent un prolongement de l'analyse des « parcours signifiants » (Maingueneau, 2014) créés par ces reformulations du point de vue de leur dissémination (réappropriation et détournement). On propose ainsi de parler de formule visuelle pour caractériser la forte réappropriation de la toile d'origine.

Les buts communicationnels des détournements du tableau initial dépendent évidemment du contexte et varient en fonction des acteurs concernés :

- Le symbole de lutte pour la Liberté est un élément très présent dans les reprises qui insistent sur les armes et le bras levé, comme dans les quelques exemples suivants : la représentation photographique de Mai 68 de Jean-Pierre Rey, intitulée « La jeune fille au drapeau » mais plus connue sous l'appellation « La Marianne de Mai 68 » ; la peinture de l'artiste chinois Yue Minjun en 1995-1996 ; le tableau du photographe Gérard Rancinan en 2008 intitulé *La Liberté dévoilée* ; le tableau vivant de *La Liberté guidant le peuple* réalisé par un groupe d'alpinistes contestataires s'opposant au gouvernement Sarkozy en 2009 ; le tableau vivant d'une manifestation contre le modèle oligarchique gouvernant en Bulgarie en 2013, etc.

- Certaines reformulations insistent plus précisément sur la lutte pour la Liberté d'expression. La caricature d'Olivier Schopf représentant le peuple égyptien en révolte contre le régime de Hosni Moubarak, lors du printemps arabe en 2011, remplace par exemple les armes par Internet et les réseaux sociaux. Parmi les reformulations qui ont largement circulé au lendemain des attentats de janvier et qui prônent également la lutte pour la Liberté d'expression, il faut insister sur : le dessin de presse de Plantu « La Liberté sera toujours plus forte », publié à la Une du *Monde* le 9 janvier ; la photographie de Stéphane Mahé « Le Crayon guidant le peuple », pour l'agence *Reuters*, qui a notamment fait la Une du *Times* le 12 janvier ; et la photographie de Martin Argyroglo baptisée « Le Triomphe de la République » (en référence à la statue dominant la place de la Nation), qui a fait la Une de *L'Obs* la même semaine. Ce ne sont pas les seules reformulations qui remplacent les armes par des « crayons » pour rendre hommages aux victimes - le présent article a justement pour objet de détailler ces phénomènes de réappropriation exploitant la métaphore visuelle (Falardeau, 2015 : 163-167)³.

- Certaines reformulations exploitent de plus les symboles républicains afin de développer une rhétorique nationaliste faisant référence aux valeurs de la nation (exemple de l'illustration de l'entretien avec Ségolène Royal dans *Le Parisien magazine*) ou encore aux idées de l'extrême droite (exemple du visuel créé en 2009 par le collectif *Riposte Laïque*, intitulé « Ni voile, ni burqa »).

- Plusieurs reprises correspondent de plus à une performance artistique. C'est le cas de l'acrylique sur toile de l'artiste Pierre-Adrien Sollier, datant de 2014 ou encore du *Timelapse* de *Legos* conçu par Tip'motion en 2012, consultable sur Youtube.

- La féminité est enfin un autre élément qui peut être mis en avant à travers les reformulations du tableau. Le 14 juillet 2013, l'artiste de rue Combo réalise, en collaboration avec les Femen, une réinterprétation de l'œuvre sous forme de collages afin de dénoncer les comportements misogynes. A l'occasion d'octobre rose en 2014, *Rose magazine* utilise encore en couverture un détournement de la toile afin de sensibiliser et de lutter contre le cancer du sein.

2. La formule détient tout d'abord un fonctionnement discursif dans le sens où elle correspond à des discours observables dans des corpus concrets. Ce positionnement prenant en compte un contexte précis fait que la formule contribue à des enjeux politiques et sociaux. Elle est, ensuite, caractérisée par sa circulation, sa capacité à être reprise dans le débat public. La formule est, de plus, intrinsèquement liée à un processus de figement. Elle se construit en effet grâce à des unités discursives relativement stabilisées, principalement d'un point de vue sémantique. La formule possède enfin un caractère polémique. Elle est le reflet de conflits inhérents au débat public, qui donnent à voir le caractère idéologique du discours en donnant lieu à des affrontements d'interprétations aussi nombreuses que les différentes sources énonciatives concernées.

3. En remplaçant les armes par les crayons, Plantu rappelle la révolution ratée contre Charles X, qui avait, entre autres, suspendu la Liberté de la presse. Le glissement métaphorique fait de l'artiste caricaturiste du journal *Charlie Hebdo* un combattant.

1. 2. La Liberté guidant le peuple 2.0

Nous savons qu'il est difficile de dire que les réseaux socionumériques sont des espaces totalement libres et égaux par rapport au contexte économique et juridique dans lequel ils existent. L'augmentation de ces réseaux a contribué à l'émergence d'un « capitalisme informationnel »¹, où l'internaute cède ses droits de propriété intellectuelle (tant des images que des idées mêmes). Il est de plus certain qu'il existe des inégalités entre les usagers en fonction de leurs compétences technico-sociales. Il est également notable que ces réseaux développent une tendance à l'individualisme (Allard & Vandenberghe, 2003) ; et ce ne sont pas les seules limites que l'on pourrait pointer. L'utilisation démocratique de ces réseaux socionumériques est bien entendu à relativiser mais il s'avère qu'ils sont également reconnus comme étant des espaces numériques participatifs permettant de développer une forme d'engagement politique, via l'expression citoyenne. Les possibilités d'interactivité qui sont offertes par le dispositif - aussi contraignant qu'il puisse être - permettent d'augmenter la visibilité des avis des uns et des autres et cela de manière très rapide. Dans cette nouvelle configuration de médiatisation de l'information, tout récepteur est un émetteur en puissance. De la sorte, les réseaux socionumériques ont reconfiguré l'espace public médiatique traditionnel. Dans cette nouvelle forme de communication horizontale d'échange entre pairs - qui correspond à ce que Manuel Castells appelle les « médias de masse individuels » (2006) -, les publications sont produites à l'échelle de l'individu et sont potentiellement visibles dans le monde entier.

Ces réseaux ont eu l'occasion d'entrer plusieurs fois en résonance avec l'actualité politique. Ainsi, lors du Printemps arabe, ils ont joué un rôle dans la circulation de l'information et dans la mobilisation de masse de citoyens. Au lendemain des attentats de janvier à Paris et parallèlement aux manifestations des 10 et 11 janvier, il y a également eu une forte participation des internautes sur les réseaux socionumériques². La référence aux symboles républicains a énormément été reprise, à travers les représentations de Marianne, du drapeau français et de manière plus large à travers l'utilisation des couleurs bleu, blanc rouge. Toutes les références interdiscursives au tableau de Delacroix n'ont pas été explicites mais ont suscité une forte circulation par les internautes. La photographie de Martin Argyroglo, qui a figé la mobilisation lors de la marche républicaine du 11 janvier, a par exemple attiré l'attention de spécialistes de la photographie sur le réseau Reddit³. Elle a de plus suscité 6 209 retweets serviles et 4 162 mentions « j'aime » uniquement sur la journée 12 janvier sur Twitter (sans compter les réponses)⁴.

Twitter n'a bien évidemment pas été le seul espace d'expression dans le contexte des drames ayant touché Paris en 2015. Et de nombreux internautes ont également fait preuve d'inventivité en se réappropriant l'œuvre de Delacroix - que ce soit à travers le dessin ou le montage photo ou vidéo. Nous avons pu observer une mise en valeur de ces reformulations originales par des professionnels des arts visuels (exemple de l'illustration n°1) mais aussi par des amateurs. La matérialité sémiotique de ces réinterprétations ont varié : images fixes pour la majorité sur Facebook, Instagram, Flickr, Tumblr ou Pinterest, et images animées sur Vine et Periscope.

1. Voir à ce sujet le chapitre « Le Web social : au carrefour de multiples questionnements », rédigé par Serge Proulx et Florence Millerand (Millerand, Proulx & Rueff, 2010 : 13-26).

2. Les répercussions n'ont bien évidemment pas seulement été perceptibles uniquement à travers les réseaux sociaux. Le collectif dirigé par Pierre Lefebure et Claire Sécaïl (2016) analyse comment l'espace médiatique s'est transformé dès l'annonce des attentats. Il problématise notamment la question de la Liberté d'expression et du droit à l'information, il étudie les différents régimes d'émotion exploités dans les différents médias - notamment grâce à l'image -, il analyse le rôle des médias dans la « marche républicaine » du 11 janvier, présentée comme la mobilisation citoyenne la plus forte de l'histoire contemporaine française, etc.

3. Reddit est un réseau socionumérique qui propose à ses utilisateurs de soumettre des liens pointant vers un article ou vers un contenu multimédia tel qu'une image ou une vidéo. Les liens sont soumis à un vote qui influe sur leur visibilité.

4. Voici le lien vers le tweet publié le 12 janvier : https://twitter.com/argyroglo/status/554434942298755074/photo/1?ref_src=twsrc%5Etfw et le lien vers l'article du *Monde* qui a figé le tweet ce même jour (et par conséquent, le nombre de retweets et de mentions « j'aime ») : http://www.lemonde.fr/societe/article/2015/01/13/mobilisation-du-11-janvier-a-paris-la-photo-que-les-internautes-aimeraient-voir-dans-les-livres-d-histoire_4554957_3224.html#5wEAAXB20C5Grey.99.



Illustration n°1. *La Liberté guidant le peuple* de Romanski (www.facebook.com/MrRomanski ; compte Instagram : [iciromanski](https://www.instagram.com/iciromanski)), « D'après *La Liberté guidant le peuple*, Delacroix, et aussi d'après Cabu, Honoré, Wolinski, Charb et Tignous », publiée le 9 janvier 2015

Le réseau socionumérique consacré à l'art Deviantart a enfin été témoin de l'apparition d'une dizaine de *Liberté guidant le peuple* 2.0. Les réappropriations d'inspirations réalistes ou d'influence Fan art Manga valorisent pertinemment la pratique du dessin crayonné pour soutenir les dessinateurs et caricaturistes ayant succombé aux attentats de *Charlie hebdo*. L'illustration n°2, réalisée par Zloute - intitulée *La Liberté guidant le peuple* et publiée le 7 janvier 2015 - est un bon exemple du « dessin hommage » permettant à la fois de partager une émotion et d'inciter la communauté à réagir par le dessin. La représentation de Marianne est crayonnée à l'aide d'un stylo bleu sur fond blanc. Le crayon de papier rouge est brandi à la place du drapeau et l'arme est remplacée par un drapeau où est inscrite la formule inventée par Joachim Roncin « Je suis Charlie ». L'auteur s'est réapproprié les paroles de *La Marseillaise* - « aux mines citoyens... » - et fait ainsi référence à un autre discours d'origine, renforçant de la sorte le symbole républicain.



Illustration n°2. *La Liberté guidant le peuple* de Zloute, publiée le 7 janvier 2015

2. Twitter, espace interdiscursif défendant la Liberté d'expression

2. 1. Composition du corpus

Le cadrage sur le rôle des réseaux socionumériques mettant en valeur *La Liberté guidant le peuple* 2.0 a été important afin de souligner l'ampleur de l'expression citoyenne en réaction aux attentats de janvier

à Paris. Afin d'éclairer de manière plus précise la dynamique interdiscursive des réappropriations de l'œuvre de Delacroix, un relevé systématique de publications a été fait sur Twitter grâce à une recherche par mots clés.

Le corpus que nous avons construit se compose de tous les tweets multimodaux se référant ouvertement à la toile d'origine - c'est-à-dire mentionnant le titre du tableau de Delacroix dans le texte du tweet. Pour notre recherche, nous avons à la fois utilisé le titre en français « Liberté guidant le peuple » et en anglais « Liberty leading the people ». Les mots clés utilisés sont les suivants : « 7 janvier », « Charlie Hebdo », « Je suis Charlie », « Nous sommes Charlie » et « Marche 11 janvier ».

Afin de ne pas exclure les reformulations qui auraient pu rebondir à propos de la polémique sur la Liberté d'expression (Liberté de la presse et droit au blasphème) faisant rapidement suite aux attentats de *Charlie hebdo*, nous avons également recherché les tweets contenant à la fois la référence à la toile et les mots suivants : « Je ne suis pas Charlie », « Charlie Coulibaly » et « Charlie Kouachi ». Il se trouve que cette recherche n'a pas donné de résultats.

Au total, ont été relevés 336 tweets multimodaux faisant référence à la *Liberté guidant le peuple* après les attentats de janvier sur une période s'étalant du 07/01/2015 au 09/08/2015.

2. 2. Multimodalité et intermédialité

2. 2. 1. Multimodalité

Précisons que les tweets qui ont été pris en considération mettent en évidence : soit directement un contenu visuel ou audiovisuel, soit un lien URL renvoyant vers une image (image fixe ou animée généralement présente sur un autre réseau socionumérique). Il est en outre important d'insister sur le fait que les tweets multimodaux rencontrés relèvent d'une complexité à la fois technique ou matérielle (dépendant du support) et sémiotique (l'illustration n°3 démontre bien cette complexité).



Illustration n°3. Tweet multimodal correspondant à la numérisation d'une scène par capture photo, se déroulant au musée du Louvre de Lens, publié le 8 janvier 2015. L'iconotexte¹ projeté sur écran en arrière plan de la scène est composé du texte « Je suis Charlie » et d'une iconisation d'une partie de la toile en forme de hashtag

Plusieurs types de contenus multimodaux ont été observés :

- publication d'une ou plusieurs image(s) déjà numérisée(s) (reprises de *La Liberté guidant le peuple* - visuel que l'on peut facilement trouver sur Internet) ;

1. Introduite par Michael Nerlich, la notion d'« iconotexte » (1990 : 255) désigne un message mixte, un ensemble formant une unité signifiante à part entière, dans laquelle le linguistique et l'iconique se donnent comme une totalité insécable mais dans laquelle ils conservent chacun leur spécificité propre.

- numérisation d'un dessin fait à la main ;
- numérisation d'une scène ou d'une image grâce à un appareil photo numérique (exemples de photographies de scènes pendant les manifestations, de photographies du tableau d'origine au musée du Louvre, de photographies d'une reproduction de la toile - entre autres en selfie) ;
- montage photo ou vidéo grâce à un logiciel spécifique (compilation de photographies, photomontage par copié-collé, montage gif, etc.) ;
- carte liée à une publication sur Internet (image seule ou accompagnée d'éléments textuels mentionnant le média de presse ou le site ayant initialement publié le visuel).

2. 2. 2. Intermédialité

L'intermédialité (Moser, 2007) correspond à un lien qui rapproche deux publications sur deux médias différents. La présence d'une carte², évoquée précédemment, correspond typiquement à cette interdépendance entre deux publications. Dans l'exemple suivant, la carte insérée, de type « résumé large », permet de lier le tweet à l'article de départ.



Illustration n°4. Tweet multimodal publié le 14 janvier 2015 contenant une carte de type « résumé large » liée au site tempsreel.nouvelobs.com

L'intermédialité ne concerne pas uniquement les médias mais peut aussi se faire à l'échelle des réseaux sociaux. Dans le corpus créé, il est intéressant de noter que neuf autres réseaux socionumériques sont représentés via les tweets étudiés : Facebook, Twitter, Instagram, Flickr, Tumblr, Deviantart, Pinterest, Vine et Periscope. Le fonctionnement de ces liens entre réseaux varie selon le fait qu'il s'agisse de publications automatisées ou non mais également en fonction de chacun de ces réseaux.

Présentons quelques spécificités :

Instagram donne la possibilité à ses usagers de publier automatiquement un contenu sur un autre réseau. Cependant, sur Twitter n'apparaît que le lien vers Instagram et non le contenu visuel. L'automatisation de la publication peut également avoir pour conséquence de créer un tweet tronqué - comme dans l'illustration suivante -, ce qui n'est pas vraiment idéal en terme de clarté de l'information.



2. Lorsque le tweetto publie une information - en général depuis un site - un contenu multimodal se voit automatiquement ajouté - appelé « carte » par Twitter -, sous forme d'image seule (carte nommée « image »), d'image accompagnée de texte (cartes « résumé » ou « résumé large »), de diaporama (carte « diaporama ») ou encore de vidéo (carte « player »).

Illustration n°5. Tweet multimodal contenant un lien URL renvoyant vers une photographie publiée le 11 janvier 2015 sur Instagram

Au contraire, sur Flickr, Facebook et Pinterest, les concepteurs ont intégré une carte liée à la publication qui rend visible le contenu directement sur Twitter.

Les publications sur Vine relayées par Twitter permettent directement à l'internaute de voir la vidéo ou l'animation gif. Le lien vers le réseau est quant à lui discrètement créé sur le logo de la marque Vine présent en haut à droite de l'image.

2. 2. 3. Intramédialité

A l'intérieur même du réseau socionumérique Twitter, il existe différents moyens de connecter plusieurs contenus et donc plusieurs comptes. Les possibilités pour le twitto sont multiples : répondre à un tweet, aimer un tweet, retweeter de manière servile ou en réalisant un nouveau tweet et en mentionnant le signe « RT » - souvent accompagné du signe « via » -, citer un tweet qui apparaît de la sorte dans un encart spécifique.



Illustration n°6. Tweet multimodal réalisé par citation de tweet, publié le 11 janvier 2015

L'usage des mentions ou adresses (constituées grâce au signe arobase)¹ est un élément déterminant dans ce principe d'intramédialité car cela permet de mentionner l'origine énonciative d'un tweet de départ ou d'interpeller un compte particulier.

2. 3. Analyse de la dynamique interdiscursive des tweets après les attentats de janvier

2. 3. 1. Vue générale

Comme l'indique le tableau récapitulatif suivant, le phénomène le plus important qui est à noter parmi les tweets multimodaux relevés est la réappropriation de reformulations de la toile de Delacroix (celles de Plantu, Mahé et Argyroglo). D'un point de vue énonciatif, on se situe au deuxième niveau du dialogisme interdiscursif (réappropriation d'une reprise d'un discours d'origine). De manière générale, les réactions ont ainsi largement été influencées par le traitement médiatique des attentats (à travers la caricature de Plantu publiée dans *Le Monde*) et des mobilisations qui ont suivi (par rapport aux deux représentations photographiques de Mahé et Argyroglo).

Tableau n°1 : Tweets multimodaux faisant référence à la *Liberté guidant le peuple* après les attentats de janvier (du 07/01/2015 au 09/08/2015)

	Appropriation du tableau d'origine	Appropriation du tableau d'origine (par photographie)	Circulation de la reformulation de Plantu	Circulation de la reformulation de Mahé	Circulation de la reformulation d'Argyroglo	Reformulation originale	Compilation	Autre	Total
Publication originale	27	1	14	48	62	25	39*	10	226
Intermédialité Sites / Médias	/	/	2	7	10	/	/	1	20
Intermédialité Réseaux sociaux	4	2	/	2	6	6	/	6	26

1. À propos de l'analyse des subtilités de l'usage des mentions et adresses, voir Bigey & Simon 2016 et à paraître.

Intramédialité Circulation dans Twitter	2	/	7	15	18	3	19**	/	64
Total	33	3	23	72	96	34	58	17	336

* dont : 4 de Plantu, 22 de Mahé et 13 de Argyroglo

** dont 19 de Mahé

2. 3. 2. Appropriations du tableau d'origine

Dans 36 cas (deux 1^{ères} colonnes), il s'agit d'une appropriation du tableau d'origine, représenté de manière fidèle². Les twittos se servent de la symbolique de la Liberté de la toile pour rendre hommage aux victimes des attentats. Le mot clé #Liberté est ajouté dans le texte du tweet, parfois accompagné d'#Egalité et #Fraternité. Le nom de l'auteur de la toile est également mis en valeur. Le hashtag #JeSuisCharlie est quasi systématiquement ajouté. Certains se sont de plus rendus au musée du Louvre afin de prendre directement la toile en photo (colonne n°2) - ce qui renforce l'investissement personnel de l'hommage. @titi1960 a ainsi publié la photo de la toile accompagnée du texte suivant : « J'avais besoin de revoir delacroix la liberté guidant le peuple #JeSuisCharlie #solidaire & #Libre #louvre » (9 janvier).

2. 3. 3. Reformulations personnelles

Le phénomène de reformulation de première main est pointé dans la 6^{ème} colonne. Il ne concerne que les réinterprétation de citoyens lambdas (les reformulations de Plantu, Mahé et Argyroglo sont analysées dans la partie circulation). 25 sont des reformulations originales qui ont été publiées par leur créateur directement sur Twitter, 6 renvoient à des créations présentes sur un autre réseau socionumérique et 3 de ces reformulations ont été reprises sur Twitter selon les différents moyens de circulation possibles décrits plus haut. Sur ces 25 reformulations, on dénombre 5 dessins. On y fait référence à deux éléments constitutifs de la toile de départ : le combat et l'allégorie de la Liberté. Le peuple et le drapeau républicain ne sont pas toujours représentés. On retrouve les mots clés #Liberté et #JeSuisCharlie parmi ces tweets. Dans une dynamique incitative, @elenabubuch créé le hashtag #AVosCrayons, le 11 janvier. Et la logique qui est largement utilisée dans toutes les reformulations est une logique de substitution des armes par des crayons, pinceaux ou plumes afin de mettre en valeur la Liberté d'expression. L'illustration n°7 en est un exemple caractéristique marqué d'un degré d'investissement personnel fort puisqu'il représente la Liberté d'expression à la fois meurtrie et combattante.



2. Que ce soit en lien aux théories de l'énonciation ou aux théories de l'art, il faut insister sur le fait que même si l'image est reproduite de manière fidèle (comme dans la reproduction photographique), dès lors qu'elle est réinvestie par un autre énonciateur, elle ne sera « jamais la même image » (Robic, 2008 : 14).

Illustration n°7. Reformulation sous forme de dessin par @anabernard1, publiée le 11 janvier 2015

Pour ce qui est des montages photo ou vidéo, ils mettent également l'accent sur l'arme de la Liberté d'expression : le crayon. @marcusaurele insiste sur le fait que « La liberté guidant le peuple n'as jamais aussi bien porter son nom #CharlieHebdo #JeSuisCharlie #liberté »¹. Il représente le tableau d'origine modifié grâce à la superposition de crayons et de la Une de *Charlie hebdo*. La modification par calques en forme de hashtag (comme dans l'illustration n°3) ou en forme de texte - avec la formule « Je suis Charlie » (exemple du tweet de @MarinaVirtuelle, publié le 11 janvier) - permettant de faire apparaître la toile d'origine en arrière plan, est un moyen efficace pour créer une analogie forte entre l'événement et le symbole républicain. On note également quelques exceptions à ces représentations ayant pour but de créer une « unité nationale ». Le compte @jesuisnicoaussi, à un deuxième niveau de reformulation, publie le 12 janvier un détournement de la photographie de Mahé. Ce dernier remplace l'homme qui brandit le crayon par Nicolas Sarkozy, en ajoutant le texte : « #JeSuisNico #SarkoPartout #Sarkolincruste », afin de critiquer le fait que ce dernier se soit trouvé au premier rang de la marche républicaine².

Le principe de reformulation est également présent à travers la colonne « autre », qui correspond majoritairement à des publications de photographies ou de vidéos mettant en scène des citoyens en lien avec la toile lors des manifestations des 10 et 11 janvier. La plupart du temps, ce sont les regards qui citoyens qui figent la réalité en l'interprétant comme étant proche de celle peinte par Delacroix - comme dans le cas de la « Marianne de Mai 68 », du « Crayon guidant le peuple » de Mahé et du « Triomphe de la République » d'Argyroglo. Pour en donner un exemple caractéristique, @andrevornic publie le 11 janvier une photographie d'une jeune fille portée sur les épaules d'un manifestant et brandissant le drapeau tricolore. Le texte d'accompagnement est le suivant : « Delacroix 2015 : La liberté guidant le peuple #JeSuisCharlie ».

2. 3. 4. Circulations de reformulations qui se sont fait connaître dans l'espace public et médiatique

Sur les trois reprises évoquées précédemment, deux font directement le lien avec le tableau de Delacroix. Plantu reproduit à l'identique les éléments constitutifs du tableau, intitule son dessin « La Liberté sera toujours plus forte » et ajoute de manière plus explicite un autre symbole de Liberté, la colombe. Mahé intitule sa photographie « Le Crayon guidant le peuple » en mettant l'accent sur la substitution de l'arme par le crayon et en valorisant le peuple ainsi que le drapeau tricolore. Pour ce qui est de la photographie d'Argyroglo baptisée « Le Triomphe de la République », le lien est moins évident. Les crayons-armes, le peuple et le drapeau sont présents mais le titre n'est pas évocateur d'une reprise. Certains analystes ont parlé d'un mélange de *La Liberté guidant le peuple* et du *Radeau de la méduse*. Ce qui est intéressant, c'est donc de voir comment les twittos interprètent ces images en créant un lien signifiait avec le tableau.

Trois internautes distincts publient ainsi en accompagnement de l'image d'Argyroglo, le 11 janvier : « Et cette nouvelle « Liberté guidant le peuple » restera certainement la photo symbole de ce jour historique ». Des formules similaires accompagnent la photo de Mahé : « Allégorie de La Liberté guidant le Peuple comme symbole de cette journée historique » (@pascalgiraud, le 11 janvier), ou

1. Texte du tweet reproduit tel quel et donc avec les fautes d'orthographe.

2. Dans un précédent article analysant le buzz #RoyalDelacroix sur Twitter (Simon, à paraître 2017b), nous avons mis en avant la dynamique de détournements par les twittos de l'illustration du *Parisien magazine* s'inspirant de la toile de Delacroix en représentant Ségolène Royal en Marianne. Cette analyse a souligné le fait que ces derniers exploitaient de manière forte des connaissances encyclopédiques relevant d'une culture populaire à des fins de « bashing » - ou plutôt de lynchage - (exemples de la représentation de Ségolène Royal dans le Titanic, Starwars, aux côtés de personnages de Disney, sur la place de Tian'anmen, sur la publicité de la *Redoute* ayant fait le badbuzz, faisant son premier pas sur la lune, etc.). Il semble que le dispositif sociotechnique de Twitter permette de reconfigurer les contenus sous forme de co-construction d'un récit médiatique interdiscursif. En effet, les twittos se sont amusés de la même manière avec ce sujet de « l'incruste » de Nicolas Sarkozy, grâce l'exploitation de ces mêmes références populaires en mettant l'accent sur la surenchère et l'absurde. Pour voir ces détournements : <http://www.topito.com/top-detournement-sarko-marche-republicaine>.

encore « C'est donc elle, la nouvelle #Marianne, symbole de la #MarcheRépublicaine » (@EmiliETN, le 11 janvier). La symbolique du tableau de Delacroix est ainsi exploitée afin de créer deux autres symboles. Les photographies de Mahé et Argyroglo sont interprétées comme deux œuvres symboles de la lutte du peuple français pour la Liberté d'expression. Cependant, peu de personnes insistent sur le fait qu'il y aie un glissement entre Liberté et Liberté d'expression - on ne trouve en effet que deux usages du hashtag #LibertéDExpression.

Les mécanismes de circulation sont à la fois représentés à travers les publications de ces trois reformulations (majoritairement en publications originales et grâce aux processus d'intermédialité³ et d'intramédialité) mais aussi par les compilations faites par montage, où la peinture d'origine est juxtaposée à la reprise. En voici une illustration :



Illustration n°8. Compilation à des fins de comparaison, publiée le 12 janvier 2015

Conclusion

L'enjeu de cette étude a été de souligner les objectifs communicationnels liés aux différentes références interdiscursives qui ont pu être faites à *La Liberté guidant le peuple*. Dans l'appropriation, la reformulation ou simplement la circulation de l'allégorie de la Liberté, les twittos visent à la fois à rendre un hommage aux victimes et à revendiquer la Liberté d'expression de la presse et des caricaturistes.

L'analyse de nos 336 tweets multimodaux a mis en valeur différentes logiques : de reproduction (grâce à l'évocation d'un symbole connus par tous), de circulation (de diffusion, de partage, de citation, etc.) et de création (originalité, inventivité). Ces différentes logiques considérées comme des formes de gouvernance participative ont eu pour objectif de revendiquer de manière plus ou moins forte la Liberté d'expression. Et pour certains, les réseaux sociaux permettent réellement de développer une forme d'engagement politique.

Il se trouve que deux tendances ont été observées : d'une part, les reprises et mises en circulation des photographies de Stéphane Mahé (« Le Crayon guidant le peuple ») et de Martin Argyroglo (« Le Triomphe de la République »), et d'autre part, les détournements de la toile par des citoyens lambda qui se sont eux-aussi emparés de leur « crayon » afin de valoriser ce symbole de lutte pour la Liberté.

L'utilisation de l'allégorie de la Liberté se fait de plus de manière restrictive puisque l'accent est en réalité mis sur la Liberté d'expression. Les différents traits de reconnaissances exploités suite aux attentats de janvier ont en effet permis de transférer la symbolique du tableau.

D'un point de vue argumentatif, on note une orientation commune à toutes les publications en réactions aux attentats de Charlie. Cette « unité nationale » est en outre le reflet de l'alignement collectif d'une grande majorité de Français qui se sont appropriés la formule « Je suis Charlie » et qui ont participé aux différentes manifestations de soutien. Ce positionnement est peut être considéré comme une forme de démocratie participative mais ne reflète pas les différentes postures des citoyens dans l'espace

3. Une publication intéressante du dessin de presse de Plantu est faite par intermédialité grâce à la capture photographique de la Une du Monde. Les phénomènes d'intermédialité des photographies de Mahé et Argyroglo sont toutes caractérisées par la publication d'une carte liée à un média - *NouvelObs*, *HuffingtonPost*, *Francebleu*, etc. Précisons aussi que la majorité des liens créés entre ces reprises et les autres réseaux sociaux sont faits avec Instagram, Facebook et Flickr.

public (en lien à la polémique entre Liberté de la presse et droit au blasphème).

L'expression des citoyens sur les réseaux sociaux à travers cette référence artistique a de plus mis en valeur deux sortes de « communautés émotionnelles ». Un pacte émotionnel s'est créé à travers le dispositif soudant une unité insécable et n'autorisant pas la critique.

Au terme de ce travail, il serait intéressant de poursuivre l'analyse des réactions des citoyens sur les réseaux sociaux suite aux attentats de novembre à Paris et aussi de compléter cette approche discursive par une enquête qualitative auprès de certains internautes.

Références bibliographiques

Allard, L., Vandenberghe, F., 2003, « Express Yourself ! Les pages perso entre légitimation techno-politique de l'individualisme expressif et authenticité réflexive peer-to-peer », *Réseaux*, n°117, pp. 191-219.

Bigey, M., Simon, J., 2016, « De l'usage des mentions par les journalistes sur le réseau social Twitter », Actes du 4ème Colloque International Médias Numériques & Communication Électronique, 1-3 juin 2016, Mont Saint-Aignan, Éditions Klog, pp. 517-528.

Bigey, M., Simon, J., à paraître, « Analyse des discours d'escorte de communication sur Twitter : proposition d'une typologie d'accroches et d'une typologie de mentions », in Mercier, A. & Pignard-Cheynel, N. (éds.), *Commentaires et partages d'informations sur les réseaux sociaux*, Paris, Éditions de la MSH.

Castells, M., 2006, « Emergence des « médias de masse individuels » », *Le Monde diplomatique*, Paris, disponible sur <https://www.monde-diplomatique.fr/2006/08/CASTELLS/13744>.

Démier, F., 2014, *Récits d'historien - La Liberté guidant le peuple*, Paris, Éditions Hatier.

Falardeau, M., 2015, *Humour et Liberté d'expression. Les langages de l'humour*, Laval, Presses de l'Université de Laval.

Hadjinicolaou, N., 1979, « La Liberté guidant le peuple de Delacroix devant son premier public », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°28, pp. 3-26.

Krieg-Planque, A., 2009, *La notion de « formule » en analyse du discours. Cadre théorique et méthodologique*, Besançon, Presses Universitaires de Franche-Comté.

Lefebvre P., Sécaïl C. (dir.), 2016, *Le Défi Charlie. Les médias à l'épreuve des attentats*, Paris, Lemieux Éditeur.

Lopez Muñoz Juan Manuel, Marnette, S., Rosier, L. & Vincent, D. (dir.), 2009, *La circulation des discours*, Laval, Éditions Nota Bene.

Lupien, J., 2005, « Citer l'autre pour mieux se représenter dans les arts visuels », in

Popelard, M.-D. & Wall, A. (éds.), *Citer l'autre*, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, pp. 159-168.

Millerand, F., Proulx, Serge, Rueff Julien (dir.), 2010, *Web social, Mutation de la communication*, Québec, Presses de l'Université du Québec.

Maingueneau Dominique, 2014, *Discours et analyse du discours*, Paris, Armand Colin.

Moirand Sophie, 2002, Entrée « Dialogisme », in Charaudeau P. & Maingueneau D. (éds), *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Seuil, pp. 175-178.

Moser Walter, 2007, « L'interartialité : pour une archéologie de l'intermédialité », in Froger M. & Müller J. E. (dir.), *Intermédialité et socialité*, Münster, Nodus, pp. 69-92.

Nerlich, M., 1990, « Qu'est-ce qu'un iconotexte ? Réflexions sur le rapport texte-image photographique dans La Femme se découvre d'Evelyne Sinnassamy », in Montandon A. (éd), *Iconotextes*, Paris, Ophrys, pp. 255-302.

Robic J.-F., 2008, *Copier-créer. Essais sur la reproductibilité dans l'art*, Paris, L'Harmattan.

Simon, J., à paraître 2017a, « Intertextualité et interdiscursivité : deux concepts complémentaires pour l'analyse de plusieurs reformulations contemporaines de La Liberté guidant le peuple de Delacroix », Texte présenté au Colloque International « Texte et discours en confrontation dans l'espace européen. Pour un renouvellement épistémologique et heuristique », Metz, Université de Lorraine, 15-18 septembre 2015.

Simon, J., à paraître 2017b, « Analyse du buzz #RoyalDelacroix sur le réseau social Twitter au prisme de la notion de dialogisme interdiscursif », Texte présenté au Colloque International « Francontraste 2016 : Structuration, Langue, Discours et au-delà », Zagreb (Croatie), Université de Zagreb, 8-10 avril 2016.

Simon, J., Toullec, B., à paraître, « Quand le tweet multimodal renouvelle la pratique de partage de l'information : approches sémio-discursive et argumentative », in

Mercier, A. & Pignard-Cheynel, N. (éds.), *Commentaires et partages d'informations sur les réseaux sociaux*, Paris, Éditions de la MSH.

Simon, J., Toullec, B., 2016, « Le poids argumentatif des tweets multimodaux dans les récits médiatiques », Actes

du 4ème Colloque International Médias Numériques & Communication Électronique, 1-3 juin 2016, Mont Saint-Aignan, Éditions Klog, pp. 227-238.

Volochinov, V-N. (Bakhtine Mikhaïl), 1929/1977, Le marxisme et la philosophie du langage, Paris, Minuit.